

FICHE
SYNTHETIQUE
DE
GESTION

Espèce : Les spirées nord-américaines
Spiraea spp.
Famille : Rosaceae
Origine : Amérique du Nord



Population de *S. alba* (gauche) et *S. douglasii* (droite).

Conseils de gestion*

A FAIRE



- Méthodes préconisées :
 - mécanique : arrachage mécanique à la mini-pelleteuse. Extraire l'entièreté du réseau de rhizome jusqu'à une profondeur de 30 cm. Un seul passage/an, avant fructification (mi-août). Poser les résidus de gestion sur une bâche. Laisser sécher sur place, puis recouvrir d'une bâche. Surveiller les résidus. Le girobroyage profond avec une machine de type Merry Crusher pourrait également fonctionner, mais cette modalité n'a pas été testée. L'arrachage mécanisé ou le girobroyage sont probablement les seules techniques mécaniques efficaces pour la gestion des touradons de spirée. En cas de fauche, plusieurs passages sont nécessaires durant plusieurs années avant d'observer une baisse significative des effectifs. Procéder au minimum à 2 coupes/an (1er passage en mai-juin, 2ème passage en août-septembre). Pour les populations plus âgées présentant des tiges de plus grosses dimensions, la 1ère coupe doit se faire à l'aide d'une débroussailluse à lame circulaire. Les résidus de gestion sont accumulés en un tas, puis brûlés ou laissés à sécher sur place. Les résidus sont à surveiller. La fauche est moins efficace sur les touradons. Cette méthode ne conduit toutefois pas à l'élimination totale des spirées après 27 mois.
 - chimique¹ : pulvérisation au Roundup (dilution 1:34, c'est-à-dire 90 mL de produit dans 3 L d'eau pour gérer 100m² de spirées). Coupe des tiges en hiver puis application du produit sur les repousses au printemps ou l'été suivant, lorsqu'elles atteignent une hauteur de 20 à 50 cm. Un deuxième traitement est appliqué l'année suivante si des plants ont survécu. Poursuivre l'opération pendant 2 à 3 ans. Arracher manuellement les éventuelles repousses.

A NE PAS FAIRE



- Ne pas planter, ni distribuer.
- Ne pas gérer les massifs de spirées par simple fauche (1 seule coupe/an).
- Ne pas disperser de fragments de tiges et de rhizomes lors de la gestion.
- Ne pas traiter chimiquement en bordure de cours d'eau.
- Ne pas laisser les résidus de gestion dans un site sans surveillance.
- Ne pas jeter les résidus de gestion dans la nature ou dans la rivière, ni les exporter vers un centre de déchets verts (risque de dissémination de fragments de tiges et de rhizomes).

* : recommandations formulées après 27 mois de suivi, entre 2008 et 2010

1 : méthode utilisée en Campine mais non testée



La fauche (à l'aide d'une débroussailleuse) est une technique mécanique envisageable (à gauche). Plusieurs passages/an sont nécessaires car la spirée rejette abondamment. Les tiges coupées génèrent plusieurs rejets (au milieu) qui peuvent atteindre une hauteur de 15 à 25 cm dès l'année suivante. Une seule fauche ne suffit pas à diminuer significativement le recouvrement en spirée (à droite).



Pour une meilleure efficacité, il est recommandé de procéder à 2 coupes/an. La première coupe va permettre une ouverture du milieu (à gauche), qui favorisera l'apparition de la flore native (au milieu) dont le recouvrement va progressivement augmenter au détriment de la spirée (à droite) qui sera affaiblie par les coupes successives. Les graminées se développent particulièrement. Les fauches seront de plus en plus sélectives, en laissant sur pied les plantes indigènes afin qu'elles réalisent l'entièreté de leur cycle phénologique. Il faut poursuivre l'opération durant plusieurs années avant d'obtenir un résultat satisfaisant.



Après la fauche, il faut accumuler les résidus de gestion en un tas à laisser sécher ou à brûler (à gauche). Pour les populations en bordure d'un cours d'eau, les résidus de gestion doivent être stockés en dehors du lit pour éviter toute dispersion en cas de crue. Si les résidus sont laissés sur place jusqu'à décomposition, il faut surveiller le tas pour éviter une reprise de la population. Certains fragments de tiges peuvent reprendre leur croissance (à gauche).



L'arrachage est une autre technique mécanique envisageable. La plante présente la particularité d'avoir un réseau de rhizomes assez superficiel, dont la profondeur atteint 30 à 40 cm. Manuellement, l'arrachage est très difficile à réaliser car les rhizomes sont bien ancrés dans le sol et il n'est pas évident d'extraire l'entièreté de la plante. Le rendement est très faible puisqu'il faut environ 45 minutes à 2 hommes pour excaver un touradon de spirée d'une surface d'1m² !



Pour un meilleur rendement, il est préférable de mécaniser l'arrachage, par exemple à l'aide d'une mini-pelleuse. L'entièreté de la plante est excavée, en prenant bien soin d'extraire le réseau de rhizomes. Les résidus de gestion sont accumulés sur une bâche où ils seront mis à sécher. Certains résidus peuvent donner naissance à de nouveaux individus. Le tas doit être surveillé régulièrement et retournés si des enracinements sont observés.



Les méthodes chimiques (pulvérisation) sont également utilisées par certains gestionnaires (voir tableau « conseils de gestion »). A partir d'une population initiale (à gauche), trois à quatre traitements sont nécessaires pour observer une disparition des parties aériennes (au milieu et à droite). L'efficacité du produit dans les rhizomes situés plus en profondeur reste à démontrer. Le succès de ce type de traitement est variable. Il est notamment tributaire des conditions d'application (les conditions météorologiques). Cette méthode présente un impact écologique indéniable au vu du nombre de répétitions du traitement nécessaires.